

Animation Éducation



Danser dehors, danser encore « Voir nos pensées enlacer nos corps »

Paru en page(s) : 5
dans le No 282 d'A&E



Danser dehors, danser encore « Voir nos pensées enlacer nos corps »

La pratique artistique de la danse à l'école aura été, cette année 20-21, fort chahutée, voire interdite en intérieur, au motif de la pandémie. Un cri du cœur sonne : « Alors, allons danser dehors, dans les prés, sur les plages, dans les parcs ! »

À l'OCCE, l'année scolaire avait commencé par une réflexion d'un groupe de personnes (animatrices pédagogiques OCCE, enseignantes, chorégraphes) que réunit l'action Bals en liance⁽¹⁾ : continuer à se rencontrer par la danse en temps de gestes protecteurs. Quatre chorégraphes et danseuses, Dominique Verpraet, Vera Noltenius, Joëlle Iffrig et Agnès Pancrassin, ont expérimenté des matières de danse permettant à des classes de danser ensemble, sans contacts et avec distances. Ces matières de danse ont donné lieu à des « capsules chorégraphiques » filmées par Didier Martial à Chaillot – Théâtre national de la Danse, à Paris, puis mises en ligne sur le site internet de l'OCCE.

Continuer à danser

Las, quelques semaines plus tard, les consignes du ministère de l'Éducation nationale interdisaient les pratiques physiques et sportives en intérieur à l'école, avant que cette interdiction ne frappe aussi les conservatoires et écoles de danse hors milieu scolaire. Au grand dam du monde culturel, que l'OCCE rejoint dans cette position : la danse est art et non sport.

Au printemps, ce sont des adultes mêlés à des enfants que l'on voit sortir danser dans les rues, sur les places, dans l'espace public, partout en France, au son de la chanson d'HK « nous, on veut, continuer à danser encore, voir nos pensées enlacer nos corps, passer nos vies sur une grille d'accords », en réaction à la fermeture des lieux de culture.

Nous noterons joyeusement qu'en effet la pratique populaire de la danse a de tout temps investi le dehors, en premier lieu lors des bals du 14 juillet ! C'est aussi le cas de nombreuses compagnies chorégraphiques, entre espace urbain et campagne⁽²⁾. On songera aux belles initiatives telles *The Nelken Line*, merveilleuse danse de Pina Bausch



qui invite tout un chacun à danser avec d'autres dehors et refléurit en ce moment⁽³⁾, ou encore cette pièce *Violin Fasse* d'Anne Teresa de Keersmaecker dans un écrin de verdure.

Habiter vraiment le dehors

Concernant la danse pratiquée par des enfants dans le cadre de l'école, il convient toutefois de s'assurer de quelques conditions. L'atelier de danse, espace d'exploration, de recherche, nécessite un lieu abrité, protégé, fût-ce à ciel ouvert. L'absence de regards extérieurs garantit le pacte de confiance entre enfants, adolescents et adultes. Ce ne peut donc être un lieu de passage. Le corps libre de l'enfant danseur doit être assuré d'un confort : température, qualité du sol (notamment pour les « passages au sol » peu aisés sur le bitume), qualité du silence – y compris en cas d'utilisation de musique – propre aussi à la concentration et favorisée par le chuchotis de la voix de l'adulte donnant les indications.

La cérémonie joyeuse que représentent les Bals en liance de l'OCCE, avec leurs rituels, appelle les mêmes qualités de déroulement, pour un « moment de paysage habité ». « Danser, c'est rendre l'espace visible » dit Dominique Dupuy, chorégraphe. Offrons-nous la possibilité de donner aux enfants d'habiter vraiment leurs dehors, pour et par la danse.

Katell Tison-Deimat

Coordinatrice nationale Arts-Culture OCCE

1. Action nationale d'éducation artistique de l'OCCE, voir <http://www2.occe.coop/bals-en-liance-danses-vivre-et-partager>
2. Voir l'ouvrage *Extérieur Danse – Essai sur la danse dans l'espace public* de Sylvie Cliquière et Alix de Morant, éditions L'Entretemps.
3. Comme cette belle occurrence en juin 2019 dans les jardins du Théâtre de la Ville, visible sur <https://vimeo.com/356408490>.